

Association de Sauvegarde du Patrimoine

de Saint Bonnet de Joux

SITES PARTICULIERS DE SAINT BONNET DE JOUX

Cette brochure recense les points particuliers de la commune de Saint Bonnet de Joux localisés sur la carte générale de la commune puis sur celle du bourg. Les 12 croix de chemin de la commune sont également positionnées (voir leur descriptif détaillé sur le panneau installé au fond de l'église).

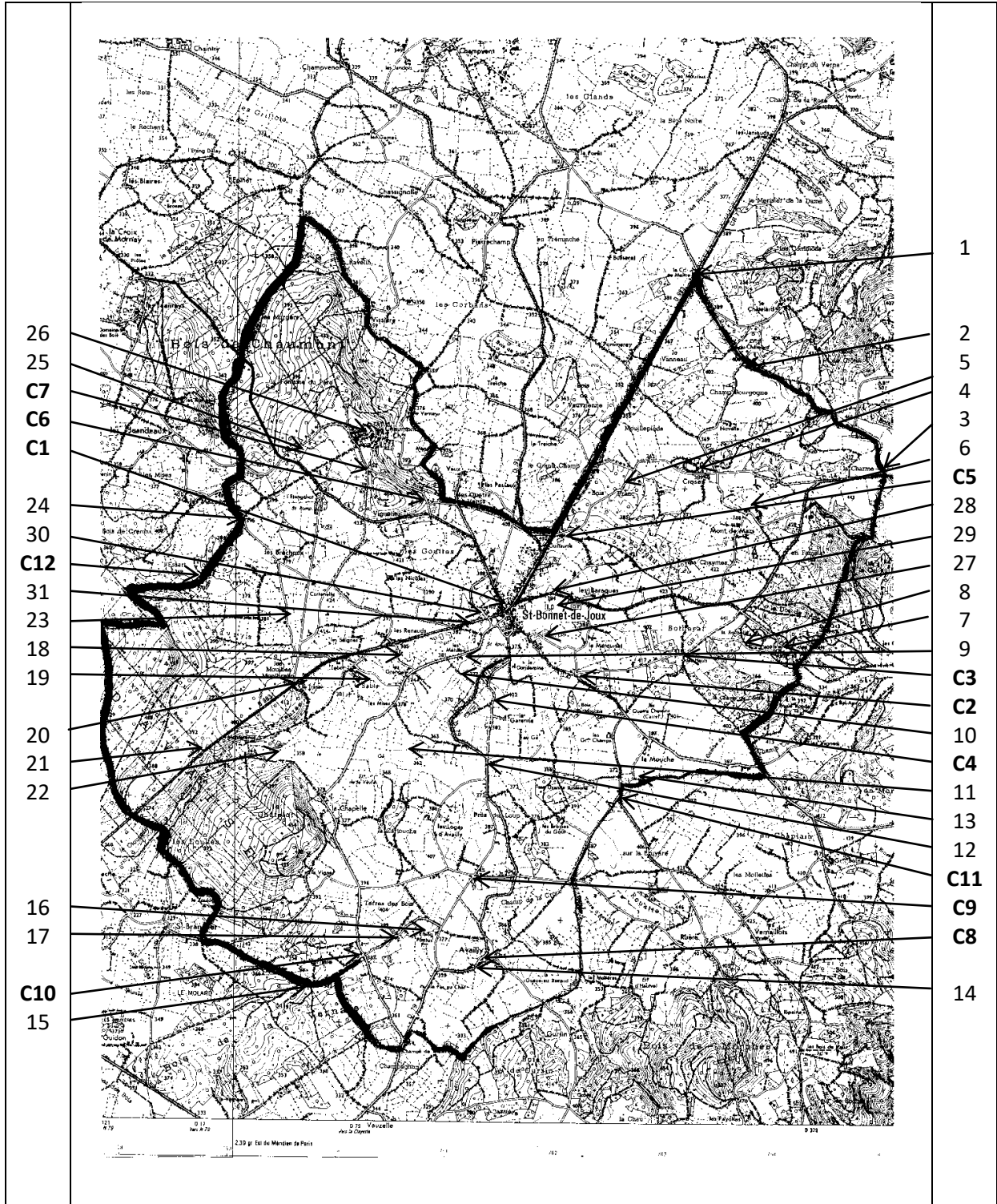
Auteurs :

Marie Jeanne et Jean François PORNET

Michèle et Henri BONNOT (rédacteur)

© Reproduction interdite sans l'accord de l'association.






LOCALISATION DES SITES PARTICULIERS DE SAINT BONNET DE JOUX EN DEHORS DU BOURG.











1 à 31 : sites particuliers de la commune de St Bonnet de Joux en dehors du bourg.






C1 à C12 : croix de chemin.






SITES PARTICULIERS EN DEHORS DU BOURG (points 1 à 31)

<p>1) Carrefour de La Croix au Maitre. Il s'agit du point de jonction triple entre les communes de La Guiche, de Saint Martin de Salencey et Saint Bonnet de Joux. La ligne de partage des eaux Méditerranée - Atlantique passe en ce point. Elle suit la D27 et la D983 en direction de Chalon sur Saône.</p>	
<p>2) Station de décompression du gazoduc Etrez - Gévelard. Ce gazoduc est un segment majeur du réseau national de transport de gaz naturel. D'un diamètre de 61 cm, il assure la liaison entre le stockage souterrain stratégique d'Etrez (Nord de Bourg en Bresse) creusé en cavité saline et rejoint à Gévelard le gazoduc national dénommé « Artère du Berry ». La station de la Croix au Maître est un des points hauts du gazoduc.</p>	
<p>3) Carrefour des Garoux. Il s'agit du point triple entre les communes de Saint Martin de Salencey, Saint André le Désert et Saint Bonnet de Joux.</p>	
<p>4) Le château de Croze (non visitable) a été propriété de la famille Villedey. Le banc de cheminée d'une maison de la place de Pologne à St Bonnet porte un blason aux couleurs des Monnier de Boisfranc et Lessard, seigneur de Croze et des Hauts, qui blasonnaient « d'azur, à un épi feuillé d'or, et un chef de même » (expertise de M. René de Beaumont).</p>	
<p>5) La futaie de la forêt de Croze contient des arbres remarquables.</p>	

<p>6) Mont de Mars était le siège d'une ancienne seigneurie. Le Centre de castellologie de Bourgogne (CeCab « www.cecab-chateaux-bourgogne.fr ») évoque un emplacement possible du château disparu au nord de Mont de Mars et un texte du XVème siècle cite les « murailles et fossés de la maison de bois de Montdemart ».</p>	
<p>7) Le château des Hauts (non visitable) a été propriété des familles de Bordes, puis de Saint Victor, et actuellement de la famille de Corson. Un grave incendie a obligé dans les années 1980 à supprimer l'étage supérieur.</p>	
<p>8) La glacière du château des Hauts est enterrée en bordure du chemin d'accès privé (ne pas l'emprunter sans autorisation). Elle recevait la glace extraite en hiver des étangs voisins pour une utilisation estivale.</p>	
<p>9) La ferme de Métilot (lieu également appelé La Vierge au Maître) est caractéristique du début du XXème siècle. L'architecture générale est en U. L'habitation est construite en façade dans la cour et nettement séparée des deux bâtiments agricoles (étables, granges et hangars) placés en équerre à ses extrémités. Ils sont situés en aval hydraulique, ce qui permet aux effluents agricoles polluants de s'éloigner spontanément de la maison d'habitation. La ferme des Grands Champs située sur la route de Suin après le carrefour de Chiddes est contemporaine et construite sur le même modèle.</p>	
<p>10) Ancienne digue de retenue de l'étang de Joux, inventorié sur un acte de 1444 sous le nom d'étang de Métilot de Joux. Il existe encore sur la carte de Cassini de 1761 mais a disparu sur le cadastre napoléonien de 1812.</p>	

<p>11) Confluence du Gâ (de l'ancien français « gâté », ce qui signifie mauvaise terre) et du Joux (de l'ancien français désignant un lieu situé en hauteur mais aussi une formation arborée).</p> <p>Dans la plaine du Gâ, on voit la levée de l'ancienne voie ferrée dénommée localement « le Tacot de Beaubery » qui a fonctionné entre 1901 et 1934 et qui a été célébré par une chanson du barde charollais Joanny Furtin. On aperçoit le pont de franchissement sur le Gâ, il possède encore toute son infrastructure : culées et supports métalliques.</p>	
<p>12) Pont du Gâ. La rivière a ici un tracé rectiligne Est-Ouest sur 5 km, depuis Le Breboux à l'amont jusqu'à Montgrenot à l'aval.</p>	
<p>13) L'ancien moulin de La Mouche montre un bief et divers aménagements hydrauliques servant à son fonctionnement. Le cadastre napoléonien de 1812 montre qu'il existait un étang immédiatement à l'amont.</p>	
<p>14) L'ancien château d'Availly existait à l'emplacement de cette ferme. Deux poutres armoriées y sont visibles en réutilisation, l'une étant datée de 1672. Les voûtes visibles dans un bâtiment pourraient correspondre à l'ancienne chapelle. Des ruines de murs existent au niveau du potager.</p>	
<p>15) Les 2 bornes (l'une très ancienne, l'autre plus récente) du lieu-dit « les quatre pierres » sont placées à la jonction quadruple des communes de Vendenesse les Charolles, Beaubery, Suin et St Bonnet.</p>	

<p>16) Ancienne carrière d'extraction de pierres de taille (en bas de vallée) et atelier technique (en bord de route). Le tailleur de pierres - M. Nicolasi - extrayait dans la première moitié du XXème siècle, un granite de belle qualité ornementale, à gros cristaux de feldspath roses. Il a servi à réaliser le monument aux Morts et la maison du tailleur (voir les points 31 et 38).</p>	
<p>17) Voie en élévation du tacot de Beaubery (voir point 11) qui traversait la cour de la ferme Buchillet et au niveau de laquelle existait un passage à niveau.</p>	
<p>18) La localisation de l'ancien château de La Valette est inconnue. Le Centre de Castellologie de Bourgogne (CeCab) le décrit de la façon suivante : « Il ne reste aucun vestige médiéval. Le seul indice de fortification est un aveu de 1307 rapporté par Courtépée ».</p>	
<p>19) Trace en légère élévation de la base d'une ancienne tour circulaire du château de la Saule. Le site internet du CeCab décrit ainsi le site : « il s'agit d'une plate-forme ronde, d'environ 50 cm de haut pour 36 m de diamètre entourée de fossés étroits, mieux conservés au nord (limite parcellaire). Le pré porte le nom de pré de la Tour. ».</p>	
<p>20) La forêt d'Avaise au nord de la route constitue, avec la forêt de La Chapelle au sud, un massif forestier de plus de 1300 ha installé sur un banc de grès. Explication géologique: la limite forêt - zone cultivée correspond à la limite grès-granite. Les sols installés sur le grès sont impropres à l'agriculture car trop acides, la forêt y a donc toujours été présente. La couche de grès recouvre le granite qui lui sert de socle. Elle a une faible pente vers l'Ouest, ce qui lui donne un relief de côte.</p>	

<p>21) Le Sale Pont : une telle dénomination pour cet endroit isolé et inhospitalier de la forêt d'Avaise laisse à penser que ce lieu a dû servir, dans les temps reculés, à quelques guets-apens.</p>	
<p>22) Ancien moulin de Mongrenot en aval. Le cadastre napoléonien de 1812 montre qu'il y existait un étang. La plaine du Gâ correspond donc ici à une sédimentation lacustre.</p>	
<p>23) Ancienne carrière de grès des Brechoux. Il s'agit d'un lieu important d'extraction de pierre de taille jusqu'au début du XXème siècle. Les talus visibles dans le pré correspondent à d'anciens fronts de taille. La pierre extraite a largement servi à la construction des bâtiments de Saint Bonnet, en particulier l'église (archives communales). Elle était très utilisée pour les pierres d'angle du fait qu'elle se taille bien et est très résistante à l'érosion.</p> <p>Il existe une confusion de vocabulaire entre le grès, pierre de taille de couleur gris-clair, et le grès de couleur rouge friable extrait de petites carrières individuelles et qui sert à empierrer les cours et chemins : cette deuxième appellation de grès (rouge) est locale et géologiquement inappropriée.</p>	
<p>24) Construite sur le modèle de la « maison d'emboucheur » brionnaise, cette habitation cossue à étage a appartenu au docteur Fragnault, médecin à St Bonnet, puis à la famille Bernard. Elle a un toit à quatre pans surmontant une corniche décorative. Elle ne comporte pas de bâtiments agricoles accolés.</p>	
<p>25) Site d'implantation de la foire internationale de matériel forestier « EUROFOREST ». Elle est le troisième salon forestier mondial (40 000 visiteurs et 400 exposants du 19 au 21/06/ 2014) et se déroule tous les 4 ans. Prochain rendez-vous: juin 2018.</p>	

26) Le château de Chaumont appartient à la famille de Laguiche. L'actuel château, bien qu'encore très imposant, est ce qu'il subsiste après la démolition au début du XIXème siècle de 2 des 3 ailes du grand château Renaissance datant du XVIème siècle. Cette démolition a fourni 220 pierres sculptées qui ont été récemment retrouvées en réutilisation dans 20 bâtiments dans un rayon d'environ 5 km autour du château (le descriptif détaillé de ces pierres est disponible sur le site internet de la commune « stbonnetdejoux.fr »). Les écuries exceptionnelles, visitables en été, sont considérées comme les plus belles écuries privées de France et les deuxièmes plus belles après celles du château de Chantilly propriété de l'Institut de France. La statue équestre installée en façade des écuries représente Philibert de Laguiche, grand artilleur du Roi de France Henri III à la fin du XVIème siècle, qui avait donc le rôle équivalent à celui de l'actuel Ministre de la Défense.



27) Le cimetière privatif de « Derrière la Haie » a accueilli les tombes des familles Villedey et de Saint Victor. Il a servi un temps de cimetière municipal après la fermeture du cimetière de l'actuelle cure vers 1860 et l'ouverture de l'actuel cimetière en 1890.





28) L'étang Moreau et son ancien lavoir public était un lieu très fréquenté jusqu'au milieu du XXème siècle par les lavandières de St Bonnet. C'est ici que les réputations se faisaient et se défaisaient ...!













29) Le Joux, ruisseau qui a donné son nom à la commune, passe dans cette vallée. Il existait à proximité, en un lieu non localisé, le château féodal de Joux.



<p>30) Ancienne gare de Saint Bonnet de Joux du « Tacot de Beaubery » (voir points 11 et 17). Il s'agissait d'une ligne à voie étroite de 1 m (pour le détail, voir le texte descriptif sur le site internet de la commune « stbonnetdejoux.fr »). Le bâtiment d'accueil des voyageurs et les hangars de transit des marchandises sont conservés.</p>	
<p>31) L'ancienne maison Nicolasi datant de la première moitié du XXème siècle, a été construite par le tailleur de pierres de Saint Bonnet. Elle est entièrement constituée de pierres de taille en granite extraites de la carrière de La Vernée (voir les points 16 et 38).</p>	

<p>SITES PARTICULIERS DU BOURG (points 32 à 44)</p>	
<p>32) Route de Chalon sur Saône et son « puits romain », selon l'appellation locale. Aucun élément de datation probant ne vient confirmer cette dénomination.</p>	
<p>33) Au 124 de la route de Chalon, cette coquille Saint Jacques indique que St Bonnet était situé sur une des branches bourguignonne du pèlerinage de St Jacques de Compostelle, partant de Cluny et convergeant vers Le Puy en Velay.</p>	
<p>34) L'ancien musée a été installé ici par son créateur Adolphe Sabatier. Ce pharmacien archéologue éclairé, a fouillé Suin (site celtique, gallo-romain et médiéval), Ballore (villa gallo-romaine de Chaintry) et Sainte Colombe à St Martin de Salency (site médiéval). L'inscription « PLACUERUNT LAPIDES » en façade peut se traduire par « Les pierres m'ont plu » ou « Le plaisir dans les pierres ». Depuis son legs, le musée est maintenant municipal, visitable au-dessus de la mairie.</p>	

<p>35) Le monument commémoratif rappelle que deux combattants de la Résistance : René Longearet et Henri Lavigne (du maquis de St Bonnet de Joux commandé par René Fléchar) sont tombés en ce lieu.</p>	
<p>36) Les 3 pierres sculptées visibles dans l'angle du 31, route de Chalon, sont issues de la démolition au début du XIXème siècle, de deux des 3 ailes du château Renaissance de Chaumont (voir le point 26). Le descriptif détaillé de ces pierres est disponible sur le site internet de la commune « stbonnetdejoux.fr ».</p>	
<p>37) Croix / calvaire installée sur la place du Champ de Foire. Elle est constituée de grès d'Avaise probablement extrait de la carrière des Brechoux (voir le point 23).</p>	
<p>38) Monument commémoratif des trois guerres. Il est constitué de granite extrait de la carrière de la Vernée (voir les points 16 et 31). Avec le grès utilisé pour la croix qui lui fait face (point 37), on a là un échantillonnage exhaustif des roches de la commune de Saint Bonnet.</p>	
<p>39) L'église néo-romane de St Bonnet a été construite entre 1854 et 1865 (le clocher en 1875). Elle contient d'intéressantes sculptures figurées humaines et animales présentées dans la brochure mise à disposition du public à l'entrée de l'église (pour le détail, voir le descriptif sur le site internet de la commune « stbonnetdejoux.fr »).</p>	
<p>40) Le bâtiment de La Poste abritait jusque dans les années 1960, l'école libre de filles de St Bonnet. L'actuelle maison paroissiale, située sur la même place, a été école libre de garçons jusqu'au début du XXème siècle</p>	

<p>41) La place de Pologne (anciennement dénommée place de Sologne) correspond à l'emplacement de l'ancienne église paroissiale romane de St Bonnet de Joux datée du XIIème siècle. Elle a été démolie au milieu du XIXème siècle en raison d'un risque d'effondrement. Elle était entourée de son cimetière qui a d'abord été transféré à l'emplacement de l'actuelle cure, puis à son emplacement actuel (route de Beaubery) en fin de XIXème siècle.</p>	
<p>42) Puits de la rue Traversière. Ce puits collectif servait, avant l'adduction d'eau courante (« eau de la ville »), à l'approvisionnement des habitants du quartier. Un autre puits avec la même fonction est visible en face de l'église.</p>	
<p>43) Le travail du maréchal-ferrant / forgeron (M. Dubuisson) est resté en place tel qu'au moment de sa période d'utilisation jusqu'en dans les années 1990. Un travail est un appareil servant à entraver les chevaux pour les ferrer. Après l'arrêt de l'utilisation des chevaux vers 1960, ce travail a servi au parage des sabots des bovins.</p>	
<p>44) La route de Suin passe sur la digue de l'ancien étang de Joux au lieu-dit La Tannerie. Cet étang est cité dans un acte d'inventaire de 1444, il est dessiné sur la carte de Cassini de 1761 mais a disparu sur le cadastre « Napoléon » de 1812.</p>	
<p>45) Ce bâtiment était, jusque vers le milieu du XXème siècle, l'huilerie Bonin. Il comportait donc une meule servant à écraser noix, noisettes et autres oléagineux.</p>	